

Cycle de séminaires

REMELICE 2016/17



université d'Orléans

« COSMOPOLITISATION ET INTERCULTURALITÉ »

Pour plus d'informations voir: www.univ-orleans.fr/remelice/

Premier semestre 2016/17 :

Jeudi 13 octobre 2016, 16h30, Salle du Conseil :

Séminaire-conférence d'Hélène Domon

Professeure invitée,
California State University

« La poésie cosmique comme praxis citoyenne »

Dans quelle mesure l'écriture et l'enseignement d'une "poésie du monde" contribuent-ils à la pratique vivante d'une repolitisation de la conscience collective? L'exploration de textes français de la nature (troubadours, Guillaume d'Aquitaine, Chrétien de Troyes, Du Bellay, Ronsard, Hugo, Mallarmé, Rimbaud, Valéry, Ponge, Eluard) ouvrira des perspectives variées sur la pédagogie de la littérature française (particulièrement en FLE) et sur les modalités d'une "éco-écriture créative" conçue comme praxis d'une citoyenneté mondiale qui reste à définir collectivement à partir de l'analyse d'images, de poèmes et de textes théoriques sur la question de l'éthique écologique.

Jeudi 17 novembre 2016, 16h30,
Salle du Conseil :

Mathieu Bonzom

université d'Orléans

« Cosmopolitisme, libéralisme, et minorités ethno-raciales / La cosmopolitisation (Ulrich Beck) à l'épreuve d'une Contre-histoire du libéralisme (Domenico Losurdo) »

À partir d'une définition importante du concept de « cosmopolitisme » (par Ulrich Beck), on tentera de voir en quoi celui-ci rejoint le libéralisme classique dans la méfiance envers toute catégorie tangible entre l'individuel et le global – notamment s'agissant de la question ethno-raciale. On pourra ensuite aborder une critique du libéralisme (celle de Domenico Losurdo), critique marxiste qui souligne que la discrimination raciale structurelle est une caractéristique majeure des régimes concrets issus de ce courant d'idée à partir de la fin du 18e siècle. Un « communautarisme des dominants » (hommes blancs propriétaires) que certaines expériences révolutionnaires du moment, de la Bastille à Saint-Domingue et au-delà, sont venues bousculer.

Retour au présent : avec ce « cosmopolitisme », aurait-on affaire à un nouveau libéralisme, célébrant la « diversité métissée » et pourfendant les « communautarismes » minoritaires ? Alors, sa face cachée pourrait bien être le renouvellement des oppressions ethno-raciales, au sein même de la globalisation.

Second semestre 2016/17 :

Vendredi 20 janvier 2017, 13h30,
Salle du Conseil :

Marcos Eymar

université d'Orléans

« Le double ailleurs: le spectre de Henry James dans la littérature hispano-américaine »

Henry James, symbole de l'écrivain cosmopolite, a bâti une bonne partie de son œuvre à partir des relations complexes entre l'Europe et l'Amérique. Dans certaines de ses fictions comme *A Passionate Pilgrim* (1871), *The Jolly Corner* (1909) et *The Sense of the Past* (1917) il a recours à la figure du double pour penser l'altérité américaine.

Le but de ma présentation serait de retracer l'influence de ce motif dans l'œuvre de trois grands écrivains hispano-américains – Jorge Luis Borges, Julio Cortázar et Carlos Fuentes – et de montrer comment il est mis au service d'une réflexion sur l'identité et la scission culturelle.

Fin février-début mars, 2017, à confirmer

Conférence de Lucie Hotte

université d'Ottawa

Spécialiste de littérature francophone canadienne, titulaire de la Chaire Canada 2016/17 (FE2C), Professeure invitée par les laboratoires REMELICE et POLEN

CYCLE DE SÉMINAIRES REMELICE 2016/17 UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

« COSMOPOLITISATION ET INTERCULTURALITÉ »

Second semestre 2016/17 :

Vendredi 3 mars 2017, à partir de 13h30,
Salle du Conseil (deux interventions) :

Sylvie Pomiès-Maréchal

université d'Orléans

« **De l'individuel à l'universel : la cosmopolitisation du récit en Histoire** »

Cette communication se propose d'aborder la problématique de la cosmopolitisation sous deux angles complémentaires en prenant pour appui l'évolution du statut du récit historique.

Depuis les années 70, le récit s'impose comme une tendance historiographique forte avec une nouvelle place accordée au témoin et ce dans un contexte international. Il s'agirait donc dans un premier temps d'une réflexion autour de l'évolution du statut du témoin avec tous les enjeux et les limites qu'elle peut recouvrir : la mémoire longtemps considérée avec suspicion constitue à présent un élément incontournable de l'historiographie, ce qui fait dire à Annette Wievorka que nous sommes entrés dans « l'Ere du témoin ».

Cela permettra également d'aborder le lien universel / particulier et d'approcher le récit historique dans ses dimensions globalisante et « universalisante » : s'il est individuel, le récit peut être également pluriel de par l'appartenance du témoin à un groupe, à une communauté (avec un faisceau de récits qui s'agrègent pour former une mémoire collective). La question de l'identité, essentiellement celle des identités en mouvement, est ici fondamentale. Elle s'articulera notamment autour de l'analyse des réactions individuelles face à des événements mondiaux. La question des phénomènes d'identification via le processus d'écriture, leurs implications en termes identitaires sont autant d'aspects qui seront abordés.

.....

Yasuko Ôno-Descombes

université d'Orléans

« **Un cas d'une acculturation à la japonaise de la notion de cosmopolitisation** »

L'idée de « cosmopolitisation » est forcément celle qui est venue de l'Occident au Japon à l'époque de la modernisation (à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle). Mais, comme on le constate souvent, une fois entrée dans le pays, l'idée a subi un processus de japonisation. Autrement dit, elle a été interprétée à la japonaise (ce que l'on peut appeler une « acculturation » dans le sens de l'anthropologue Louis Dumont), et cela en plusieurs nuances différentes selon les domaines et les interprètes. Mon exposé s'intéressera au cas d'un anarchiste japonais atypique du 20e siècle. A travers son cas, il s'agira d'examiner cette idée de modernisation acculturée à la japonaise.

.....

Vendredi 31 mars ou 7 avril 2017, 13h30, Centre Dupanloup (sous réserves — deux interventions) :

Jaime Siles

université de Valence, Espagne

« **Cosmopolitisme : les galeries Le printemps au début du XXème siècle dans un poème de Pedro Salinas** ».

Françoise Morcillo

université d'Orléans

« **Cosmopolitisation et littérature : les poètes femmes exclues des éditions du début du XXème siècle que l'on nomme Las sinsombrero** »

.....

Vendredi 28 avril 2017, 13h30, Salle du Conseil :

Geneviève Guetemme

université d'Orléans

« **Leila Alaoui : entre culture de soi et de l'autre** »

Les mouvements de populations et les échanges qui font de plus en plus partie du paysage économique, social et politique contemporain produisent une esthétique des doubles, triples...cultures et multiplie les passages plastiques ou littéraires au-delà des préjugés et des exotismes.

Je propose de questionner le concept de « cosmopolitisation » en lien avec un effet de déassujettissement de la culture à l'espace. J'observerai ce phénomène dans le travail photographique de Leila Alaoui, née en 1982 et disparue tragiquement le 15 janvier 2016 au Burkina Faso. Il s'agira de voir comment la série *Les Marocains* ou l'installation vidéo sur trois écrans *Crossing* (6min) croise l'appartenance à un lieu à la notion de culture. Je m'attarderai aussi sur la posture d'une femme qui s'appuie sur une identité cosmopolite pour rappeler qu'être tout à la fois française, marocaine, Newyorkaise, photographe génère une fracture et une vulnérabilité induite par une affirmation de soi comme d'un hôte.

.....

Vendredi 2 juin 2017, 13h30, Salle du Conseil :

Karin Fischer

université d'Orléans

« **Exploitations politiques et identitaires d'un certain discours de la diversité culturelle : études de cas sud- et nord-irlandaises et éléments d'analyse et de réponse conceptuels** »

A partir d'un aperçu des cas contemporains de l'Irlande du Nord (discours des « traditions culturelles » et maintien du statu quo socio-politique) et de la République d'Irlande (ou la diversité culturelle comme paravent permettant de réaffirmer une identité dominante et d'ignorer les inégalités), il s'agira d'un côté de proposer une courte exploration des usages politiques qui ont pu être faits d'une certaine conception de la culture et de l'identité, et de l'autre côté de présenter en miroir les réflexions d'auteurs qui interrogent ces conceptions et cherchent à développer des alternatives autour du rapport complexe entre identité, culture et égalité dans une perspective à la fois individuelle, sociale et citoyenne, voire universelle, de Brian Barry et Anne Phillips dans le contexte des îles dites Britanniques à Edouard Glissant et Armatya Sen, en passant par Edward Saïd et Zigmunt Bauman notamment.

.....